

C'est
une vraie
question

ALLIER

Vous avez dit une « monnaie bourbonnaise » ?

Depuis deux ans, un groupe de bénévoles bat les campagnes de l'Allier avec une idée folle : créer une monnaie locale. Leur projet est-il dingue ? Ou pourrait-il bouleverser notre économie locale ? Tout dépend ce qu'en feront les Bourbonnais disent-il.

C'est vrai. Leur projet est un peu fou, même un brin utopique quand on y pense. On touche pas comme ça à la monnaie. Et pourtant, de plus en plus de Bourbonnais se voient bien échanger d'une autre façon, avec une autre monnaie. À quand le dinar Louis II ou le rouble moulinois ? Pas pour tout de suite. Mais ça avance !

EUX Y CROIENT

Depuis juin 2015, une poignée de bénévoles travaille en effet à la création d'une nouvelle monnaie locale. « Première réunion en juin 2015 », explique **Daniel Gerbert-Gaillard**, un des initiateurs du projet. « On n'attendait une dizaine de personnes ». Ils étaient 40. Depuis, la mayonnaise a bien pris : 20 bénévoles actifs.

VRAIMENT POSSIBLE ?

Mais commençons par le début. Créer une monnaie. Est-ce vraiment possible ? Privilège des institutions habilitées à émettre des signes monétaires, l'émission de monnaie est très encadrée en France. L'article 442-1 du Code Pénal prévoit ainsi que la contrefaçon ou la falsification des pièces de monnaie ou des billets de banque ayant cours légal en France ou émis par les institutions étrangères ou internationales habilitées à cette fin est punie de 30 ans de réclusion criminelle et de 450000 euros d'amende. Et pourtant, « en France,

il existe 40 projets de monnaies locales complémentaires », dont le projet bourbonnais. Des instruments d'échange « tolérés ». « Leur objectif est de stimuler l'économie locale en retenant le pouvoir d'achat à l'intérieur de celle-ci », explique Daniel Gerbert-Gaillard.

COMMENT ÇA MARCHÉ ?

Si chaque monnaie a ses particularités, le fonctionnement est toujours le même. Les consommateurs échantent par exemple 100 € contre des coupons de monnaie locale à l'association qui gère la monnaie. Dans la plupart des cas en France, ce sont des associations qui gèrent ces monnaies, sauf à Nantes, où les élus ont pris part au système. « Ils peuvent ensuite les dépenser dans des magasins locaux, membres du réseau », à parité avec l'euro. Dans les faits, ce sont les monnaies locales sont non obligatoire et complémentaire de l'euro. En clair, en aucun cas vous ne trouverez un commerce qui refuse de vendre ses produits en euros. Pour l'heure, toutes ces monnaies sont gagées sur l'euro. Un euro est égale à une Abeille dans le Lot-et-Garonne.

BAYONNE INSPIRE

Ça vous intéresse ?

Cette semaine, notre dossier est consacré au projet du collectif qui se mobilise pour la création d'une monnaie locale complémentaire et citoyenne en Allier.

PREMIER SAMEDI DU MOIS

Si vous souhaitez les contacter, ils se réunissent tous les premiers samedis du mois dans des lieux différents.

Rens. : 06 80 68 41 12
<http://www.mlcc03.fr>

L'ALLIER

« À Bayonne, tout un quartier est passé à l'Eusko, la monnaie locale du pays basque : les bars, les restaurants, les primeurs, etc... », se réjouissent les bénévoles bourbonnais : ils voudraient connaître le même succès (cf. notre encadré sur l'Eusko). « Nous n'en sommes pas encore là dans l'Allier », précise Daniel Gerbert. « Pour l'instant, l'enjeu est de créer un réseau solide, basé sur des règles éthiques ». La charte vient d'être édi-

tée. Les membres du réseau doivent respecter des règles éthiques fortes. En clair, ne peut-être membre du réseau que celui qui s'engage à respecter l'environnement et à créer de l'emploi local. « On ne demande pas que tout le monde soit bio, il faut trouver le juste curseur. À un garagiste par exemple, on demandera qu'il réfléchisse à recycler ses huiles. Il faut s'engager dans une démarche d'évolution ».

Des réunions régulières, tous les premiers samedis du mois, permettent de présenter le projet aux Bourbonnais. « La réussite d'une monnaie locale dépend exclusivement de l'implication de la population locale. »

À QUOI CA SERVIRAIT EXACTEMENT ?

« Réaffirmer le territoire avant tout », analyse **Jacques Le noir**, également bénévole de l'association. Pour l'usager, l'adoption de la monnaie locale relève plus de l'engagement que du bon plan. Car dans les faits, tant que ces monnaies ne feront qu'accompagner l'euro et ne le remplaceront pas, rien ne changera : les prix ne baisseront ni n'augmenteront pas. Le but de la monnaie locale est avant tout « d'orienter la consommation de manière à la rendre plus responsable ». « En acceptant une monnaie locale,

les Bourbonnais s'engageront à consommer dans l'Allier, ce qui booste l'emploi local et réduit l'impact environnemental des achats », ajoutent Daniel et Jacques.

Derrière ces échanges, l'enjeu est social. Payer en monnaie locale génère « de la cohésion sociale au sein d'un territoire » clament les initiateurs. « Les systèmes monétaires conventionnels sont générateurs de compétition alors que les monnaies locales encouragent la collaboration. » « Nous insistons sur le caractère collaboratif. Nous sommes un collectif. Toutes les idées sont ouvertes à la discussion. » Autre avantage : fini la spéculation. Pour la plupart, ces monnaies sont dites « fondantes », c'est-à-dire qu'à la différence de l'euro, elles ne s'épargnent pas. Si on les garde trop longtemps, elles perdent de leur valeur (en moyenne 2 % tous les six mois). D'où l'intérêt de les consommer au plus vite.

DANGEREUSE POUR L'EURO ?

Franchement pas. Elle illustre tout simplement une volonté quelque peu protectionniste de préserver une activité économique locale sur fond de solidarité : une petite touche de baroque dans un univers financier autrement plus agité.

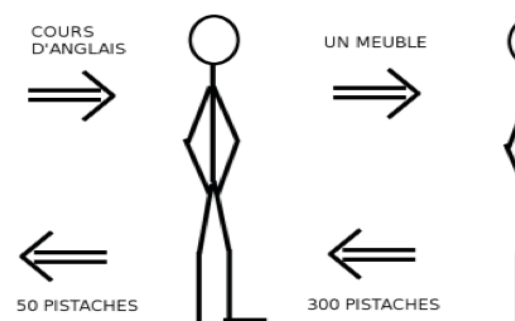


ET VOUS ?

Si vous deviez donner un nom pour cette monnaie locale ? Ce serait quoi ? Envoyez-nous vos propositions à redaction@semaineallier.fr. À la rédaction, on se creuse la tête : l'Allieran, le Bourbon, le Charolonde ? Pas facile.

VOCABULAIRE

Pas la même chose que les systèmes d'échanges locaux



Il ne faut pas confondre la monnaie locale et les systèmes d'échanges locaux ou S.E.L qui est un système d'échange de biens, de services et de savoirs, mais sans argent. La valeur étant basée sur le temps, « 1 heure de ton temps vaut 1 heure de mon temps ». Ou des pastilles de Vichy contre un déménagement, l'unité de mesure du SEL SuD Allier à Vichy. Il réunit des amoureux de la convivialité tous les derniers vendredis du mois, à 19 heures, ils se retrouvent dans la petite salle polyvalente de la Source-intermittente de Bellerive-sur-Allier. Rens. : 06 76 85 57 27.